

La tour d'écailles

- 2 -

Le chevalier d'écailles



L'âme d'un dragon.
Le prix d'un serment.

ÉRIC GLASS

Éric Glass

La Tour d'écailles – 2

Le Chevalier d'écailles

© Éric Glass, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8817-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

Théobald se tenait assis derrière son bureau de bois, griffonnant sur son grimoire à la lueur d'une bougie. Il y prenait toutes ses notes et ses pensées depuis bien des années. Son corps était vieux, et sa longue barbe grise. Mais peu lui importait, car cela faisait déjà plusieurs vies d'homme qu'il avait arrêté son processus de vieillissement. Le temps n'avait plus aucune emprise sur lui.

Il vivait dans une vieille tour de pierre juchée sur une falaise, face à la mer. Il aimait cette vue imprenable sur l'océan et cette impression d'immensité et de grandeur. Il se plaisait à la comparer à l'étendue de ses pouvoirs. Cela faisait plusieurs siècles déjà qu'il étudiait la magie sous toutes ses formes. Il avait commencé dans sa jeunesse, en apprenant celle antique des anciens druides. Il s'était rapidement étendu à toutes celles qu'il avait pu côtoyer. Il avait acquis énormément de puissance, sûrement plus que quiconque n'en avait jamais vu réunis en une seule personne. Son ambition était sans mesure, et il se sentait enfin prêt à mettre ses plans à exécutions. Il allait conquérir ce monde et le soumettre à sa volonté. Nul ne pourrait lui barrer la route ou se mettre sur son chemin sans subir son courroux. Les plus grandes villes et les plus grands rois plieraient devant son pouvoir et sa volonté. Mais pour cela il lui faudrait une armée sous ses ordres. Comme ce Jules César venu de Rome il y a quelques années de cela et qui avait conquis tant de terres sous son joug. Lever une armée ne serait pas un problème en soi, mais il avait d'autres choses à faire que de la diriger. Il avait longtemps réfléchi à la question avant de trouver la solution idéale. Il lui fallait un capitaine, un meneur, mais pas n'importe lequel, un homme fort, puissant et intelligent. Mais surtout qui obéirait aveuglément à ses ordres, quels qu'ils soient, sans jamais les discuter. Trouver un tel homme était hasardeux, alors il décida de le créer lui-même.

Il fit confectionner un médaillon par un maître forgeron, joaillier de grand renom, lui donnant les ingrédients de plusieurs métaux à fusionner entre eux. Les consignes étaient strictes, le pendentif devait ressembler à un dragon mais ne devait en aucun cas être commun. On devait le reconnaître de loin et il devait donner prestance et éclat à celui qui le porte. Ils devaient, tous deux, être reconnus et craints de tous.

L'artisan avait ordre de ne travailler sur l'ouvrage que dans les ténèbres de la nuit. Il lui fallut de longues semaines pour finir son œuvre, suivant les

instructions de son client à la lettre. Théobald assista à toutes les étapes de façonnement de l'objet marmonnant rites et incantations, et ce jusqu'aux dernières finitions du pendentif. Celui-ci représentait un dragon stylisé ou de multiples sillons s'entrelaçaient entre eux. Le magicien était très satisfait du résultat. Mais alors que le métal était encore chaud, il figea le forgeron avec l'un de ses sorts. Il se saisit de sa dague et ouvrit la gorge du pauvre malheureux, dirigeant le jet de sang sur le médaillon et finalisant ainsi le puissant sort de sa fabrication. Le métal se mit à siffler en refroidissant sous le liquide vermeil. Le sorcier se saisit du bijou et le trempa dans un bac d'eau pour le rincer. Le ramenant vers son visage, il le regarda avec attention, il était parfait. À présent il devait l'imprégner de sa magie et du sortilège adéquat pour ses dessins. Mais surtout il devait le remplir.

Après de nombreuses années de recherches, il avait enfin trouvé ce qu'il cherchait. Plusieurs légendes se réunissaient pour indiquer où se trouvait la dernière pièce qui donnerait son pouvoir au pendentif. Sous les montagnes du milieu, se trouverait un dragon, sommeillant depuis bien des siècles, bien avant sa propre naissance. Il allait capturer son âme et l'enfermer dans le médaillon. Elle fournirait toute la puissance nécessaire au bijou et à son porteur pour diriger son armée et conquérir le monde. Lui s'occuperait du sortilège liant les deux et qui lui permettrait de contrôler son capitaine et de le plier à sa moindre volonté. Muni d'un artefact aussi puissant, Il n'était pas possible que celui-ci discute ses ordres ou ne se retourne un jour contre lui.

Et c'était ce sortilège qu'il était en train d'écrire sur son grimoire. Il avait acquis la plupart de son savoir de façon orale et ne possédait que très peu de livres, le plus important étant le sien. Le volume était énorme et de grande facture. Sa couverture était de cuir épais, et richement ouvragée. Il recelait d'un nombre incalculable de pages, mais celles-ci étaient quasi toutes remplies. Des siècles de savoir étaient inscrits à l'intérieur.

Finissant de retranscrire son sortilège, il laissa un instant à l'encre de sécher, et referma le volumineux ouvrage. Il devait tout préparer pour le grand départ vers les montagnes du milieu. La route serait longue et fastidieuse. Il avait embauché quelques manants du coin pour porter ses affaires et s'occuper du campement. Il aurait très bien pu se transporter sur place en usant de sa magie, mais il devait garder toute sa puissance pour asservir l'âme du dragon. Ce ne serait pas une tâche aisée. La force physique et occulte de la bête était énorme, il ne devait rien laisser au hasard.

Au petit matin quatre porteurs l'attendaient au pied de la tour. Ils

ressemblaient plus à des malandrins qu'à d'honnêtes fermiers. La barbe hirsute et les cheveux en bataille, ils étaient vêtus de peaux et de cuir. Deux mules chargées de nombreux ballots les accompagnaient.

Théobald les rejoint tranquillement. Il portait une longue robe marron et par-dessus un gilet de toile tout aussi long. Une fine ceinture entourait sa taille, à laquelle pendaient quelques ustensiles magiques et une bourse contenant la paie de ses accompagnants. Ils ne les paieraient qu'une fois sur le retour. Il ne voulait pas les voir disparaître en pleine nuit avec leur solde. À sa main droite il avait une magnifique bague avec un énorme rubis. Ce n'était point une question d'apparat, mais le bijou recelait une puissante défense ésotérique contre le feu, que la bête maniait aisément avec son souffle. Et autour de son cou pendait le pendentif en forme de dragon.

Sans mot dire, il enfourcha sa monture et partit dans la direction de l'est vers les montagnes du milieu. Il était suivi de son escorte de fortune, à pied, tirant leurs mules derrière eux. Point besoin de soldat ou de défenseurs, si des bandits de grand chemin ou d'autres brigands s'en prenaient à eux, ils seraient bien reçus. Il avait assez de puissance en lui pour décimer des armées entières.

Le voyage dura plusieurs jours. Tout du long il ne décrocha pas un mot à ses compagnons de route, qui le regardaient d'un mauvais œil. Il n'en avait que faire, ces hommes n'étaient rien face à lui, il avait juste besoin d'eux pour le moment.

Ils arrivèrent enfin en vue des montagnes et s'engagèrent sur des chemins plus difficiles et plus escarpés. Le but de cette expédition était le flanc nord de la plus haute montagne. Toutes les informations qu'il avait glanées menaient au même endroit. Plus ils prenaient de l'altitude et plus le froid devenait saillant et plus la végétation se faisait rare. Personne ne s'aventurait dans cette région, et il était bien souvent nécessaire de créer ses propres chemins à travers la neige. Emmitouflés dans plusieurs épaisseurs de fourrure, les porteurs étaient frigorifiés. Lui ne ressentait nullement le froid, depuis bien longtemps il s'était immunisé contre les faiblesses de son corps d'humain.

Lorsqu'ils arrivèrent enfin à destination, les escorteurs ne comprirent pas, il n'y avait rien. Ils étaient devant un flanc de montagne montant à pic. Ils étaient venus ici pour rien.

Théobald regarda la falaise devant lui avec un sourire satisfait. Ils étaient enfin arrivés, même si le plus dur restait à venir. Il leva une main vers la montagne et marmonna dans sa barbe. Un énorme bloc de pierre se mit à remuer et roula sur le côté, dévoilant l'entrée d'une grotte. L'ouverture était gigantesque. Se

tournant vers ses hommes il daigna enfin leur adresser la parole.

— Restez à l'extérieur et attendez mon retour, leur dit-il.

Il entra dans la grotte et fit apparaître une sphère de lumière à ses côtés pour s'éclairer. Les parois de roche étaient striées d'énormes traces de griffures. Les légendes disaient vrai, il était au bon endroit. Il avança dans le grand couloir de pierre et finit par déboucher dans une immense cavité. Il augmenta l'intensité de sa lumière pour chasser les ténèbres devant lui.

La bête était là, endormie et enroulée sur elle-même. Il pouvait entendre son souffle régulier, et sentir l'ampleur de son aura. Un gigantesque dragon recouvert d'écailles de couleur noires reposait devant lui.

Dérangé par cette lumière importune, un énorme œil jaune et reptilien s'ouvrit pour voir quel était l'impudent qui venait perturber son sommeil séculaire. Voyant l'insignifiante créature qui se tenait devant lui, l'animal redressa sa tête, observant l'intrus avec curiosité.

Théobald s'approcha levant une main devant lui, prêt au combat qui allait se dérouler. La puissance contre la magie.

Le dragon, désirant plus que tout retourner dans son sommeil, lança sa patte griffue dans les airs pour écraser l'impudent tel un vulgaire insecte. Mais la patte resta figée en suspension. Malgré la force diluvienne de l'énorme reptile, le magicien l'avait bloqué avec l'un de ses sorts. Il devait déployer de grands efforts de concentration tant la bête était puissante.

Se voyant ainsi bloqué et désespéré, celle-ci inspira à pleins poumons l'air humide et froid de la grotte pour le recracher sous un immense jet de flamme bleuté, sur son étrange adversaire. Théobald leva sa deuxième main, et le rubis de sa bague de protection se mit à luire et englouti les flammes qui disparurent en un instant comme aspiré par celle-ci. Surpris et furieux, l'animal se leva de toute sa hauteur, déployant ses grandes ailes membraneuses jusqu'au plafond de la cavité. Ses yeux perçants fixaient l'intrus avec colère, et des volutes de fumée incandescentes sortaient de ses naseaux.

Il était temps d'en finir se disait le magicien. Il concentra toute son énergie et toute sa puissance dans le sort qu'il s'apprêtait à lancer. Il marmonna quelques incantations, et un vent terrible se leva à l'intérieur de la grotte, balayant le dragon. La bête tenta de résister quelques instants, mais se retrouva rapidement collée contre la paroi de la grotte sans pouvoir bouger.

Des perles de transpiration roulaient sur le front de Théobald et ses yeux étaient plissés. Il donnait tout ce qu'il avait en lui dans ce sortilège. Le dragon était puissant et lutait du mieux qu'il pouvait. Le maîtriser ainsi était

extrêmement difficile. Les écailles de son poitrail commencèrent à s'écarter, laissant apparaître la peau grisâtre de l'animal. Celle-ci se déchira sous l'effet du sort, laissant couler une cascade de sang noir et arrachant des hurlements de douleurs à la bête.

Le magicien leva le pendentif en forme de dragon bien haut au-dessus de sa tête. Un éclair de lumière aveuglante jaillit de la plaie du dragon, venant frapper le médaillon en y aspirant l'âme même du reptilien. Le transfert dura quelques instants, et la bête tomba au sol inanimé. Des milliers d'années de vie venaient de s'échapper de sa carcasse pour imprégner le bijou de sa puissance. Le feu à l'intérieur de la bête prit le dessus, et son corps se consuma entièrement comme un vulgaire bout de papier.

Théobald regardait la scène, épuisé qu'il était. Le sortilège avait anéanti toutes ses forces. Il lui fallait rentrer et se reposer au plus vite pour se remettre de cet affrontement et se ressourcer. Mais l'opération avait été un succès. Le médaillon avait complètement absorbé l'âme du dragon et sa puissance. Les yeux du pendentif luisaient et il pouvait ressentir son immense pouvoir. Il ne lui restait plus qu'à trouver le plus valeureux des guerriers. Le bijou choisirait lui-même son porteur, et celui-ci serait lié à lui à jamais.

Il sortit de la grotte en titubant, ses jambes le portant à peine. Quand il arriva enfin à l'air libre, l'air frais lui fouetta le visage. Regardant devant lui en contrebas, il remarqua que les mules chargées étaient toujours là, mais nulle trace de ses porteurs.

Tout à coup une vive douleur pénétra sa poitrine. Une lame s'insinuait entre ses côtes cherchant son cœur. Il n'avait plus assez de force ni assez de pouvoir pour lutter contre une si insignifiante agression. Il sentait la lame s'enfoncer, emportant sa vie au passage. Il était stupéfait, il venait de vaincre un dragon, une créature mystique des plus puissantes, et il ne pouvait lutter contre cette dague maniée par un malandrin. Toutes ses années d'étude, toute cette magie apprise et maîtrisée, pour mourir ici. Il avait tout calculé, tout prévu pour ses plans de conquête du monde. Tout sauf ce moment précis et cette médiocre trahison.

Son corps s'écroula sans vie, se vidant de son sang.

— Voilà qu'il fera moins le fier, s'exclama l'un des porteurs.

— Tu as bien raison, répondit un second, celui qui tenait la dague ensanglantée.

Un troisième s'approcha et commença à fouiller la dépouille.

— Voyons ce que nous pouvons tirer de ce corniaud, dit-il.

Ils se saisirent de sa bague, sa bourse et tout ce qui pouvait avoir un tantinet de

valeur, emportant avec eux le médaillon sans même savoir ce qu'il contenait ou représentait. Tout ce qui comptait pour eux était le prix qu'ils allaient pouvoir en tirer.

Ils repartirent, laissant le corps de Théobald aux vents et aux charognards.

La tour du sorcier resta vide et inviolée pendant de nombreuses décennies. Personne n'osait y pénétrer par crainte de son retour et de son courroux. Mais un jour un homme de passage osa franchir le pas, malgré les mises en garde des paysans de la région.

Il y trouva quelques trésors et bibelots magiques. Mais il y trouva surtout un énorme grimoire recelant de nombreux sortilèges aussi puissants les uns que les autres. Ayant quelques minimes connaissances ésotériques, il décida de le garder et de retranscrire les sorts pour pouvoir les vendre séparément et à plusieurs reprises pour en tirer plus de profit.

Et la dernière de ces incantations transcrites à l'intérieur se nommait : « sollicité le chevalier d'écailles ».

Première peau